

pour traverser les heures nocturnes et renaître au matin dans la barque du jour-mandjet. Le défunt est accueilli par les rois divinisés d'Abydos :

*Qu'il tienne la barre dans la Mesketet (msqd) ;*

*qu'il navigue dans la Mandjet ;*

*qu'il lui soit dit « Viens en paix ! » par les grands d'Abydos.*

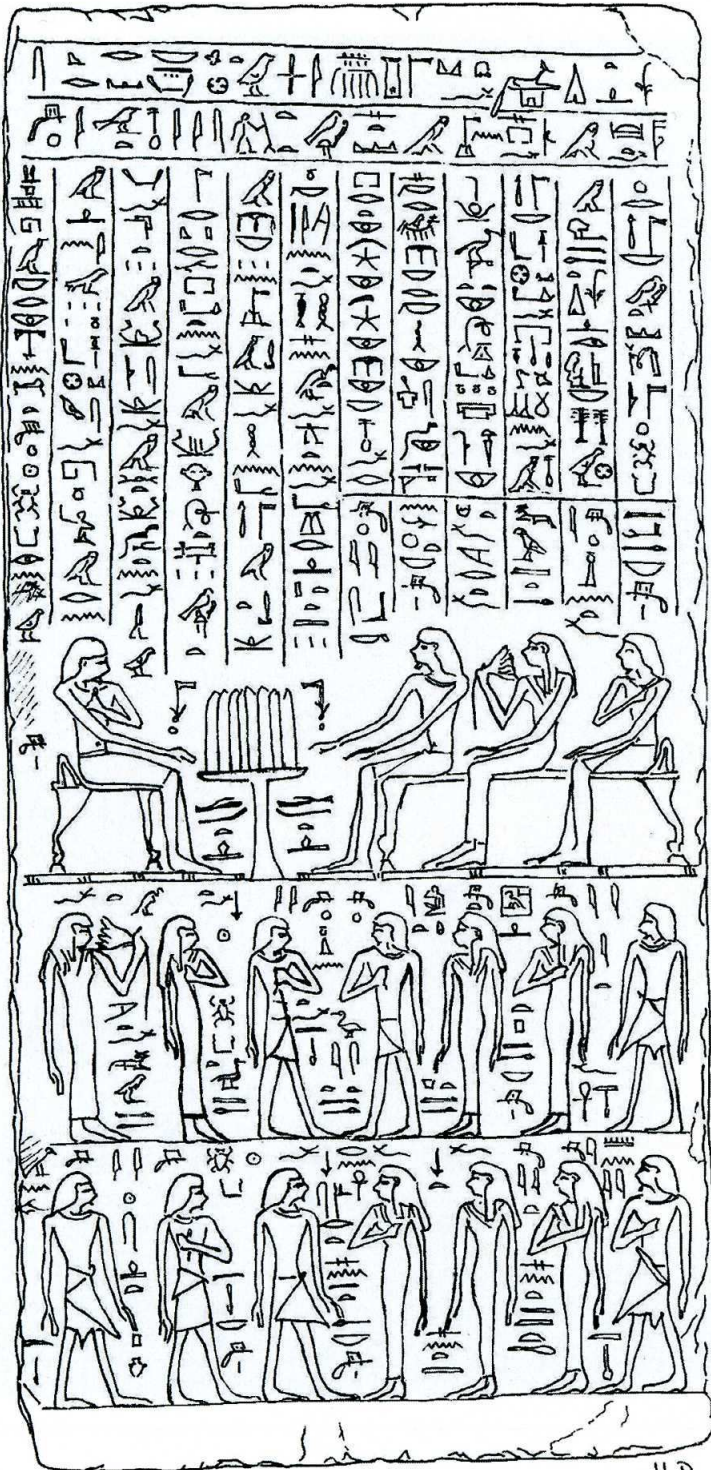
Au vingtième jour de l'inondation, lendemain de la fête Ouag, la fête Haker (hAj=k r : viens à moi !) a lieu dans l'intimité de la tombe. Cette nuit de dormir est une nuit de veillée qui précède le jour de l'enterrement. On y célèbre la victoire d'Horus sur les ennemis d'Osiris (*Livre des Morts*, ch. 18). « Cette nuit correspond, dans le culte funéraire, à la nuit de la justification, où le jugement du mort a lieu à l'issue de l'embaumement » (J. Assmann, *Mort et au-delà*

*dans l'Égypte ancienne*, 2003). Dans la mythologie, c'est la nuit du deuil d'Isis veillant sur Osiris en accomplissant sur sa momie les derniers rites :

*Qu'il entende les louanges de la bouche de Ta-our (le nome thinite d'Abydos), (pendant) la fête Haker, la nuit de dormir ;*

*le pensionné Khéperkaré, né de Iou, justifié, détenteur de privilège.*

Les formules abydéniennes sont fonctionnelles dans tout lieu de culte osirien, dans une chapelle du temple de Karnak, à Memphis ou Busiris... Le même transfert s'opère dans les tombes où le défunt se fait représenter faisant voile vers Abydos pour le pèlerinage de la grande fête annuelle d'Osiris. La magie d'Abydos, c'est son caractère intemporel et universel, dont la nuit de dormir se perpétue jusqu'à nous dans « la veillée funèbre ».



### La grande procession d'Osiris à Abydos

La grande procession annuelle reproduit publiquement la mort d'Osiris devant son temple à Abydos. La dépouille du dieu est transportée jusqu'à sa tombe où les prêtres le raniment secrètement. La statue d'Osiris regagne son temple :

*Le chancelier du dieu représente physiquement le roi en tant que son fils Horus. Le combat contre Seth qui se conclut par la mort d'Osiris se joue en lever de rideau, lors de la Première et la Grande Processions. Horus « qui a protégé son père » incarne le dieu canidé Oupouaout, qui ouvre le chemin de la nécropole. La Grande Sortie d'Osiris-Khentymentiou défunt fait l'objet d'une adoration publique dans sa barque Nechmet sur un plan d'eau. La barque divine est ensuite transportée le long de la vallée processionnelle jusqu'à Peker, sa tombe à Umm el Qa'ab. Dans le secret, Horus pratique les rites qui vont redonner vie à Osiris en tant que « son fils qu'il aime », lors de la veillée funèbre de la Nuit de dormir. Après l'ultime appel « Viens à moi ! », Osiris-Ounnefer réveillé reçoit la couronne de la justification, posée sur sa nouvelle statue. La statue regagne triomphalement le grand temple d'Osiris-Khentymentiou, jusqu'à la prochaine fête Ouag.*

**Stèle calcaire de  
Khéperkarêemhat (Ht. 61,5 cm),  
Musée des Beaux-Arts de Rennes.**